



Inventaire national du patrimoine culturel immatériel

Fiche d'inventaire n° 2 /54

1-Identification de l'élément

Nom générique

La calligraphie arabe : savoir-faire, savoirs et pratiques

Appellations vernaculaires

الخطّ العربيّ/ الخطّ.
الكتيبة/الكتيبة العربي.
تر نبيثن (اللغة الأمازيغية بالجنوب التونسي).

Catégorie(s)

Les arts et les traditions de spectacle.
Les savoir-faire liés à l'artisanat.
Les pratiques sociales, les rituels et les festivités.

Cadre géographique

Pressentie comme un trait culturel commun, la calligraphie est répartie sur l'ensemble du territoire tunisien. Elle couvre la trame des villes, villages, centres urbains et ruraux, aussi bien anciens que nouveaux.

2- Description de l'élément

Description détaillée

Trait majeur de la culture arabo-musulmane, la calligraphie s'est affirmée comme un socle identitaire et une pratique complexe où se côtoient, sinon se croisent, l'art, le sacré et les médiations philosophiques au sein de la société avec sa mémoire, ses valeurs et les

tendances qui la marquent, selon les époques.

1-Aperçu historique

Les historiens avancent plusieurs hypothèses sur l'origine de l'écriture arabe dont la plus probable est l'origine nabatéenne dérivée de la cursive araméenne et qui prend ses sources dans l'alphabet phénicien.

Par ailleurs, c'est à partir de la transcription du livre sacré, inaugurée par le Calife Omar (634-644) et continuée par le 3^{ème} Calife Othman Ibn Affan (634-644), que nous pourrions parler de calligraphie arabe.

La calligraphie pratiquée en Tunisie fait partie intégrante de l'ensemble la calligraphie arabe en général, et celle du Maghreb en particulier. Si sa genèse s'inscrit dans le contexte de la conquête arabo-musulmane du Maghreb, elle a vite évolué, notamment après la fondation de Kairouan, en 670, qui devint la capitale de l'État aghlabide et le centre scientifique et culturel de tout le nord de l'Afrique, ce qui a donné naissance à la calligraphie kairouanaise inspirée de celle de Koufa et son dérivé le koufique ou le kairouanais fleuri. A partir de cette filiation, est apparue une calligraphie locale, la plus usitée, appelée écriture à nervures ou nervurée (*ktiba m'aarrqa*), celle de nos notaires d'il y a quelques décennies, qui apposaient au bas des actes leurs sceaux manuscrits, connus sous le nom de scarabée (*khanfûsa*). Les plus anciennes attestations de la calligraphie en Tunisie remontent au VII^e siècle à travers des supports en papyrus et en monnaies. Par ailleurs, à partir de la fin du II^e siècle de l'hégire, on trouve un matériel épigraphique abondant, traduisant le développement de la calligraphie arabe sur plusieurs niveaux. En effet, outre les supports traditionnels comme les inscriptions, les monnaies, les manuscrits et les documents d'archives, d'autres supports, moins connus, sont utilisés tels la céramique, la pierre, le cuir, la laine et les métaux.

Bien que la calligraphie fût rattachée au début à la culture savante, elle ne tarda pas à étendre son champ d'action pour rejoindre la culture populaire. Cette extension la chargea de nouveaux contenus et lui conféra d'autres fonctions tel que cela se manifeste dans le cadre du mysticisme populaire comme dans certaines pratiques magiques.

2- Composantes de l'élément

L'élément s'articule autour de deux niveaux : un niveau apparent, palpable qui englobe un certain nombre de pratiques, de techniques, et de compétences observables directement, et un niveau latent fondé sur une série de savoirs, de compétences techniques et intellectuelles et des représentations abstraites.

Compétences et savoirs

La pratique de la calligraphie exige l'acquisition d'un certain nombre de savoirs, et de compétences à commencer par la prise d'une position correcte, l'assouplissement du corps, notamment la main, une appréhension parfaite des matériaux d'écriture ainsi que de leurs supports... Viennent ensuite la connaissance des mesures des caractères et leur esthétique, les distances entre ces caractères et entre les mots, outre leur fluidité, leur solidité, et ce qu'ils exigent comme cohésion, équilibre, homogénéité et organisation. La pratique dans le cadre d'une longue expérience, qui déborde ses contours purement techniques, demeure le fondement de la maîtrise de la calligraphie.

Rites et pratiques sociales

Un rituel et système de pratiques sociales se sont formés autour de la calligraphie, ce qui contribua à la consolider et à en faire une pratique sociale et culturelle complexe. Ce serait son rapport au sacré qui aurait contribué à l'entourer de vénération de la part du public. Ainsi, l'écriture des versets coraniques était-elle considérée comme un honneur et un art

noble. "Noun, par le calame et ce qu'on écrit...", lit-on dans le coran (verset 1; sourate 68). Dès lors, les règles relatives à la pratique de la calligraphie étaient perçues comme des rites à respecter.

Quant aux contenus des manuscrits, ils étaient quasiment l'objet d'une convention sociale, de manière à les inclure dans les usages sociaux, aux fins de consolider les principes moraux, de consacrer les modèles exemplaires, et de glorifier les normes et les valeurs communes, faisant écho aux versets coraniques, à la sainte tradition prophétique, et aux proverbes et maximes...

La dimension symbolique

L'ensemble de ces rites, traditions et pratiques est soutenu par une représentation particulière de la calligraphie, perçue souvent sous le signe du sacré. D'où sa liaison avec le monde céleste et la croyance populaire à la puissance inhérente aux lettres

Dans les traditions mystiques, la forme du caractère est chargée, de par sa rectitude, son inclination, son aspect courbé ou incliné, de significations spirituelles profondes attestant le rapport à l'homme lui-même, et au cosmos. Ainsi, les caractères deviennent-ils, comme c'est le cas chez certaines confréries mystiques, des êtres et des créations divines. Cette charge symbolique explique la diversité des usages de la calligraphie, car bien souvent ils dérivent de la fonction d'écriture et des thèmes utilitaires pour assurer des dimensions psychologiques, mystiques et métaphysiques comme peut en témoigner la fréquence de sa présence spontanée dans l'ornementation, les talismans, la bijouterie féminine, l'esthétique du corps, des demeures et de l'architecture tant religieuse que civile.

3-Applications de la calligraphie arabe

la calligraphie arabe ne cesse de se renouveler, aussi bien au niveau de sa forme esthétique qu'à celui de ses fonctions et ses applications: applications artistiques et esthétiques chez les calligraphes et artistes plasticiens, applications artisanales chez les calligraphes artistes traditionnels utilisant comme support le bois, le marbre, la pierre sculptée, la mosaïque de faïence, le plâtre, et les métaux, applications professionnelles et artistiques modernes en rapport avec certaines activités telles que l'industrie du livre et la publicité et le arts graphiques, applications pédagogiques dans le cadre de l'éducation, et la formation des enseignants, ainsi que la documentation et la conservation des archives et les pratiques magico-religieuses chez certains groupes et individus.

Éléments matériels et immatériels associés (espace, costumes, outils...)

Bien qu'un travail de qualité nécessite de bons outils, ces derniers sont limités dans la calligraphie puisque qu'ils se résument en une série d'éléments simples, fabriqués, souvent, par les calligraphes eux-mêmes, et qui varient selon la nature du support utilisé (papier, bois, métal, plâtre...) et la fonction de l'œuvre créée : artisanale, artistique, décorative, éducative ou utilitaire.

Parmi les outils mis en avant, figurent les crayons, les plumes et les stylos selon des gammes et variétés appropriées à cette activité. Les burins et les marteaux sont les principaux outils dans la calligraphie appliquée sur des matériaux métalliques, en bois, en plâtre et en pierre. Certains calligraphes, artistes et artisans calligraphes ont leurs propres ateliers, les autres œuvrent à domicile ou aux sièges de certaines associations, club ou structures gouvernementales.

Par ailleurs, l'élément est basé, essentiellement, sur un esprit créatif très développé et des savoir-faire gestuels et intellectuels, conscients et inconscients, transmis de génération en génération. En effet, les manières d'utiliser un outil et de s'en servir sont parfois plus importantes que l'outil lui-même.

Pratiques coutumières organisant l'élément ou prohibant son exercice

Il n'existe guère de règles spéciales prohibant la pratique de l'élément ou entravant son accès, bien au contraire, de par son histoire ainsi que sa nature en tant que support privilégié de communication, la calligraphie arabe, écriture véhiculaire du coran, a toujours été une pratique ouverte, jetant un pont entre communautés, groupes et individus, ce qui a facilité sa diffusion dans des aires géographiques et culturelles étendues et variées.

Modes de transmission

La viabilité de l'élément est assurée grâce aux modes de transmission informels qui s'effectuent dans le cadre d'un long apprentissage selon l'expérience de la relation traditionnelle maître-élève. Les praticiennes et praticiens expérimentés forment les jeunes générations au cours d'un processus permettant de transférer l'ensemble des connaissances, savoir-faire et valeurs associées à l'élément, tout en cultivant les esprits et éveillant le sens de créativité.

En outre, les associations jouent un rôle remarquable dans ce processus, notamment par les manifestations de sensibilisation et les ateliers de formation dédiés aux jeunes et aux moins jeunes.

Quant à la transmission formelle, elle est réalisée par les instances spécialisées de l'État, à l'instar du Centre National de la Calligraphie Arabe, qui relève de l'Institut National du Patrimoine. Il s'agit ici d'enseignements selon des procédures pédagogiques normalisées, aboutissant à l'obtention d'un diplôme spécialisé en calligraphie arabe.

Peuvent être rappelées ici, également, les cours délivrés par certaines écoles supérieures des beaux-arts, d'archéologie, d'arts et métiers et d'éducation, pour la préparation des jeunes praticiens, sans oublier l'apport des musées, notamment le musée national d'art islamique à Kairouan, pour sauvegarder, également, la dimension historique de l'élément.

3- Acteurs concernés par l'élément

Détenteurs directs des savoir-faire

Les principaux détenteurs de ces savoir-faire sont les praticiens. On peut leur associer la presque totalité de la population tunisienne qui entretient, d'une manière ou d'une autre, un rapport particulier avec l'élément, à travers l'usage des œuvres calligraphiques comme objet d'échange, de décor ou de protection contre les forces malveillantes selon les croyances populaires.

On peut distinguer les catégories suivantes dans l'ensemble des praticiens : les calligraphes professionnels, les artisans qui utilisent la calligraphie sur divers supports, comme les métaux, le bois, le verre, le cuir, la pierre et le plâtre, les instituteurs et les professeurs de calligraphie, certains plasticiens, les amateurs de calligraphie, les professionnels de l'industrie du livre et de la publicité les amateurs et les collectionneurs des manuscrits et

des archives.

Autres intervenants

On peut y associer la presque totalité de la population tunisienne qui entretient, d'une manière ou d'une autre, un rapport particulier avec l'élément à travers l'usage des œuvres calligraphiques comme objet d'échange, de décor ou de protection contre les forces malveillantes selon les croyances populaires. En effet, de par sa forte charge symbolique et sa fonction sociale comme support commun d'expression et de communication, la calligraphie est omniprésente au cœur de la société tunisienne, toutes composantes et catégories confondues.

Organisations non gouvernementales et société civile

Association des calligraphes tunisiens/ Association tunisienne de la calligraphie/ les associations des amis de la bibliothèque et du livre/ Club de la calligraphie œuvrant dans établissements scolaires, les maisons des jeunes et les maisons de la culture/ Association Ligue des écrivains à Mednine/ Académie Ibn El Arabi à Ben Arous, Les associations de sauvegarde des médinas dans les diverses régions/ Association tunisienne du patrimoine partagé « Thakafet »/ Association « Dar Ejmaa » Mezraya- Djerba/ Association tunisienne des études et des recherches urbaines.

Instances officielles

Centre national de la calligraphie.
Bibliothèque nationale.
Les Archives nationales.
Musée national des arts islamiques à Rakkada-Kairouan.
Musée national de Bardo.
Direction générale du livre.

4- Aptitude de l'élément à perdurer : difficultés et menaces

Dans l'état actuel des choses, l'élément est loin d'être menacé ; il jouit d'une viabilité remarquable et manifeste une capacité d'adaptation aux nouveaux goûts et aux changements successifs survenus au sein de la société. L'aire de la numérisation a entraîné un nouvel élan à la calligraphie arabe, aussi bien au plan de son application technique et esthétique qu'à celui de sa diffusion et transmission. Ceci dit, elle n'est pas épargnée par l'usage électronique abusif, qui devient de nos jours, un défi général pour les différentes expressions culturelles.

5- Programmes de valorisation et mesure de sauvegarde

Création, en 1990, du Centre national de la calligraphie, au sein de l'Institut National du Patrimoine, dont les attributions sont : formation des spécialistes en calligraphie arabe, préservation des styles et des formes artistiques de la calligraphie, le partage et la promotion de ces styles en Tunisie, en collaboration avec les institutions similaires dans le monde, l'organisation de stages, rencontres et séminaires en matière de calligraphie, l'organisation des expositions et l'animation permanente de l'espace. Sur un autre plan, la Constitution tunisienne de 2014 confirme, dans son article premier, la place majeure de la langue arabe, en la promulguant langue d'état, et en stipulant dans l'article 39 que l'État veille à la soutenir et à en généraliser l'utilisation. Compte tenu du rapport d'interdépendance entre la langue, l'écriture et la calligraphie, cette mesure législative est considérée comme un mécanisme favorisant la sauvegarde de l'élément.

- Fondation de la Bibliothèque Nationale, dont l'histoire remonte à 1885 sous le nom de Bibliothèque française, et qui s'est chargée, depuis le 7 septembre 1967, de regrouper et conserver les manuscrits conservés dans les bibliothèques publiques, mosquées et zaouïas. Parmi les missions de cette institution, telle qu'elles ont été définies par le décret du 15 mars 1994, la collecte du patrimoine national écrit par l'échange et les dons, tout en assurant sa sauvegarde et sa conservation et apporter aux chercheurs une aide à la publication et à la diffusion de leurs travaux.

- Création de l'institution des Archives Nationales, dont le premier noyau a été fondé en 1874. Elle œuvre à la sauvegarde du patrimoine archivistique national, et veille à la constitution, à la conservation, à l'organisation et à l'utilisation de tous les fonds d'archives des services relevant de l'État, des collectivités locales, des établissements et des entreprises publics, des organismes privés chargés de la gestion d'un service public et des officiers publics.

- Insertion de la calligraphie dans la formation des étudiants dans certaines filières universitaires à l'instar des beaux-arts, arts et métiers, métiers du patrimoine, archéologie, sciences du patrimoine et études religieuses.

- Enseignement de l'écriture arabe, comme initiation à la calligraphie, pour élèves de première année de base.

- Organisation des stages de formation pour les étudiants et des cycles de formation avec délivrance des diplômes en calligraphie au sein du Centre national de la calligraphie.

- Multiples activités réalisées par les associations lors de la célébration de la journée mondiale de la langue arabe qui correspond au 18 décembre de chaque année.

- Festival des calligraphes tunisiens organisé par la fondation « Bayet EL Hikma » tous les trois ans.

- Création du festival étudiantin de la calligraphie arabe, à partir de février 2016. Quatre sessions ont déjà vu le jour.

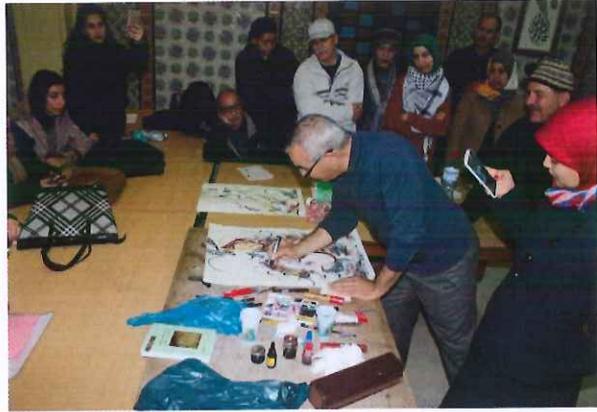
- Atelier de formation en calligraphie pour enfants , à partir de la première session qui eut lieu du 14 au 17 mars 2016.

- Création d'un réseau des clubs en calligraphie dans les établissements scolaires et les maisons des jeunes et celles de culture.

- Exposition annuelle de l'Association tunisienne de la calligraphie.

- Utilisation de la calligraphie pour l'habillage des facettes de certains bâtiments à l'instar du pavillon Habib Bourguiba (2019), dans la Cité universitaire internationale de Paris, et la décoration des lieux publics, et ce dans le cadre des projets associatifs comme celui réalisé à Djerba.

6-Documentation photographique de l'élément



7- Informateurs et personnes ressources

Mohamed Ali Ayyadi, 48 ans, artisan calligraphe sur marbre, Bab El Khadra, Tunis/
Mohamed Lahbib El Falleh, 63 ans, calligraphe et enseignant de la calligraphie au Centre national de la calligraphie, tél. 97688645/ Mohamed Habib Zaalouni, 58 ans, artisan-calligraphe sur marbre, 10, boulevard Habib Ja Wahdou, 1001, Tunis/ Taoufik Issaoui, 39 ans, calligraphe et enseignant de ccalligraphie au Centre national de la calligraphie/ Béchir Drragi, calligraphe et professeur de calligraphie au Centre national de la calligraphie/ Salah Souii, 70 ans, artiste et conteur populaire, Gbéli, tél. 97370993/ Salem Rakrouk, 71 ans, calligraphe et artiste, Mahdia, tél. 98587677/ Hénida Ben Salem, 38 ans, calligraphe sur bois, El Mahdia, tél. 22957568/ Ridha Hfaidh, 43 ans, artisans en mosaïque, EL Jem, tél. 98277634/ Mouldi Kaçem, el Jem, tél. 98587802/ Salah Ben Mahmoud, Chercheur et membre de l'association Tawassel, tél. 29248634/ Monir Dridi, 55 ans, Calligraphe, Menzl Bourguiba, tél. 22664448/ Warda ben Hattab Ben Khmais, 79 ans, responsable de la zaouia Hawwel El Wad, Kalaat EL Andalous/ Hamadi Dali, historien et maitre de conférences à l'Université de Monastir/ Wrida Ben Farhat, 71 ans, citoyenne du village de Kessera, adepte d'une zaouia, Kessera, Seliana.

8- Bibliographie

- Ecrite

- ابن خلدون (عبد الرحمان)، كتاب العبر وديوان المبتدأ والخبر، الكتاب الأول، المقدمة، الجزء الثاني، تحقيق إبراهيم شيوخ، تونس، 2007.
- الخط العربي بين العبارة التشكيلية والمنظومات التواصلية، منشورات المجمع التونسي للعلوم والآداب والفنون، بيت الحكمة، وزارة الثقافة والمحافظة على التراث، تونس، 2008.
- بن صولة (عماد)، "العلامات والرموز في القرى الجبلية بالجنوب التونسي"، الثقافة الشعبية-البحرين، عدد 27، خريف 2014 .
- عبد اللطيف (محمد الصادق)، "الخط والخطاطون في تونس، المدرسة التونسية في الخط: مرحلة التأسيس والإشعاع"، ضمن كتاب الخط العربي: فعاليات أيام الخط العربي 29 سبتمبر-12 أكتوبر 1997، منشورات المجمع التونسي للعلوم والآداب والفنون، بيت الحكمة، قرطاج، وزارة الثقافة والمحافظة على التراث، 2000، ص 57-82.
- عبد الوهاب (حسن حسني)، ورقات عن الحضارة العربية بإفريقية التونسية، القسم الأول والثاني، 1965 و 1981.
- العجابي (محمد)، جامع المسكوكات العربية بإفريقية، المعهد القومي للفنون والآثار، جزآن، تونس، 1988-1996.
- كنوز القيروان، دليل لمعرض بمناسبة القيروان عاصمة للثقافة الإسلامية 2009، منشورات وكالة إحياء التراث والتنمية الثقافية، تونس، مارس 2009.
- المحجوبي (محمد)، "المدرسة الخطية التونسية، الخط العربي: فعاليات أيام الخط العربي 29 سبتمبر-12 أكتوبر 1997، منشورات المجمع التونسي للعلوم والآداب والفنون، بيت الحكمة، قرطاج، 2000، ص 83-91.
- Abdeljaoued (Lotfi), *Inscriptions islamiques des grandes villes de Tunisie: Monastir,*

Kairouan, Sfax, Sousse et Tunis, Thèse de Doctorat sous la direction de S. Ory, Université Aix-Marseille, 2001.

Aoudi-Adouini (Raja), *Stèles funéraires tunisoises de l'époque hafside (628-975/1230-1574)*, 2 vols., Tunis, I.N.P, 1997.

Couleurs de Tunisie, 25 siècles de céramique, ouvrage collectif, Institut du Monde Arabe, Paris, 1994.

Fnina (Abdelhamid), Khiri (Ali), *Numismatique et Histoire de la monnaie en Tunisie, Tome II, Monnaies islamiques*, Banque centrale de Tunisie, Tunis, 2007.

Louhichi (Adnen), *Céramique islamique de Tunisie : Ecole de Kairouan, Ecole de Tunis*, Publications de l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion culturelle, Tunis.

Naf (Silvia), *l'art de l'écriture arabe : passé et présent*, Genève, 1992.

Poinssot (Paule), et Roy (Bernard), *Inscriptions arabes de Kairouan*, Publications de l'Institut des Hautes Etudes de Tunis, 2 vols., Klincksieck (C.), Paris, 1950-1958, 2 fasc., (624p., 16 fig., 98 pl.).

Ragib (Yusuf), « La plus ancienne lettre arabe de marchand », *Document de l'Islam médiéval, nouvelles perspectives de recherche*, IFAO, Le Caire, 1991, p. 2-9.

-Audiovisuelle

Plusieurs enregistrements ont été réalisés par les chaînes de télévision, notamment à l'occasion des manifestations dédiées à l'élément. De leur part, certaines instances gouvernementales et civiles, ont veillé à la documentation visuelle de la calligraphie et aux activités de sauvegarde qui s'y rattachent.

-Archives, collections privées et documents conservés dans les musées

Il existe une matière archivistique abondante conservée dans les musées, la Bibliothèque nationale, les Archives nationales, sans oublier les archives familiales et les bibliothèques privées et les fonds détenus par certains calligraphes, artistes, chercheurs et amateurs.

9- Données techniques à propos de l'inventaire

-Date et lieu de l'enquête ethnographique

L'enquête s'est déroulée au mois d'octobre 2019, toutefois, elle a bénéficié de travaux de terrain antérieurs réalisés au cours de deux années antérieures, notamment dans le cadre de l'inventaire national du PCI et les manifestations organisées par certaines associations œuvrant dans les champs de la sauvegarde de la calligraphie arabe.

A partir d'une démarche participative impliquant praticiens, professionnels, amateurs,

associations, étudiants, experts et chercheurs, l'inventaire a essayé de cerner le contour de l'élément, sous ses divers aspects, et dans ses manifestations dans les grandes zones géographiques du pays.

-Enquêteurs

Lotfi Abdeljaoued, Epigraphiste, chargé de recherche à l'INP : Mohamed MKaddem, Conservateur du patrimoine à l'INP, Taoufik Issaoui, Calligraphe et professeur de calligraphie au Centre national de la calligraphie/ Mabrouka Tabbal, Conservateur du patrimoine à l'INP/ Imed Ben Salah, Conservateur du patrimoine à l'INP/ Issamahan Ben Barka, Cargée de recherche à l'INP/ Saida Dabbabi, Doctorante en Sciences du patrimoine, Université de Tunis/ Imen Saadi, Doctorante en Sciences du patrimoine, Université de Tunis/ Mona Ben Hmida, Etudiante en master Sciences du patrimoine, Université de Tunis/ Hajer Bel haj Saleh, Etudiante en 3^{ème} année histoire, Université de Tunis/ Najet Badreddine, Conservateur du patrimoine à l'INP/ Hechmi Hussine, Président de l'Association Ligue des écrivains à Mednine/ Taoufik Dali, Association « Dar Ejj Maa », Mezraya, Djerba/ Faouzi Mzoughi, Président de l'Association Les Amis de la bibliothèque et du livre à Menzel Bourguiba/ Imed B. Soula, anthropologue, maitre de conférence, maitre de recherches à l'INP.

-Date d'insertion des informations relatives à l'inventaire

16 novembre 2019

-Fiche établie par

Imed BEN Soula: Anthropologue/Maître de recherche/ Maître de conférences.

- Dernière mise à jour

29 janvier 2020

Le Directeur de Département de l'Inventaire
et de l'Etude des Biens
Ethnographiques et des Arts Contemporains

Imed BEN SOULA





الجرد الوطني للتراث الثقافي الأمازيغي
بطاقة جرد بحصر رقم 2/54

1- تحديد العنصر
- اسم العنصر

فنون الخطّ العربيّ: المهارات والمعارف والممارسات.

- أسماء أخرى متداولة في المجتمع المحليّ

الخطّ العربيّ/ الخطّ.
الكتيبة/الكتيبة العربيّ.
تر نبيثن (اللغة الأمازيغية بالجنوب التونسيّ).

- الإطار الجغرافيّ لانتشار العنصر

بالنظر إلى كون العنصر يؤلف مشتركا ثقافيا واجتماعيا بين جميع التونسيين والتونسيات، فإنه يتوزع على شتى أقاليم البلاد ومناطقها، سواء في المدن والتجمعات الحضرية أو في القرى الأرياف. على أن ذلك لا ينفى الخصوصيات التي يتخذها، أحيانا، في بعض تشكيلاته، حاملا سمات السياق الجغرافي والاجتماعي المحليّ الذي يندرج فيه.

- مجال أو مجالات انتماء العنصر

-الفنون وتقاليد أداء العروض.
-المهارات المرتبطة بالحرف التقليدية.
-الممارسات الاجتماعية والطقوس والاحتفالات.

2- وصف العنصر
- الوصف التفصيليّ

من البديهيّ اعتبار فنون الخطّ العربيّ واحدة من أهم سمات الثقافة العربية الإسلامية، إن لم تكن أهمّها على الإطلاق، حيث تتمظهر، عبر تاريخها الطويل، بوصفها الحامل الأكبر لهذه الثقافة، ممّا مكّن من ترسيخ مكوناتها الرمزية وتاريخ فصولها، كما سمح بتواترها وتناقلها عبر الأجيال، وتسهيل انتشارها جغرافيا وحضاريا لتشمل مساحات هائلة من العالم وتدخل في تفاعل مع الثقافات الأخرى.

لكن فنون الخطّ هي ليست فحسب ذلك التركيب الحرفيّ الذي يعطي للكلمة شكلا خاصا، بحيث تبرز من خلال وظيفتها التقنية المرتبطة بالكتابة بوصفها تمثيلا للفكر وأداة تواصل، وإنما هي أيضا، وبالأساس، ثقافة كاملة ذات أبعاد فنية ومعرفية واجتماعية ورمزية، وبالتالي، فالأمر يتعلّق بعنصر مركّب يتداخل

فيه الوظيفي بالرمزي تداخلا يحيل على ما ينطوي عليه من ثراء وتنوع وامتداد.

1- الخلفية التاريخية للعنصر

فنون الخط العربي بتونس هي جزء من فنون الخط العربي الراجحة بسائر البلدان العربية والإسلامية، إذ تشكلت في أحضانها وتطورت معها. ومما لا شك فيه أن تاريخ فنون الخط على صلة وثيقة بتاريخ الكتابة، هذه الظاهرة الانسانية والحضارية المعقدة التي يرجح المؤرخون عودتها إلى ستة آلاف سنة.

ويمكن اعتبار الخط هو نتيجة تطوّر الكتابة التي بدأت بالطور السوري، فالرمزي ثم المقطعي فالصوتي وصولاً إلى الطور الهجائي الذي اهدت فيه البشرية إلى ابتكار علامات وأشكال سرعان ما تمّ اختزالها لتفضي في النهاية إلى اختراع أبجديات الكتابة، ومن ثمة أشكال الحروف وفنون الخط.

أما عن تاريخ الخط العربي، فهو ضارب في القدم، وإن اختلف المؤرخون حول نشأته، من ذلك ما ذكره ابن خلدون من أن الخط العربي اشتق من الخط المسند الذي يعرف باسم "الخط الحميري" باليمن، حيث ازدهر في دولة التبابعة إلى درجة أنهم أطلقوا عليه اسم "الجزم" لأنه جزم أو اقتطع من الخط الحميري، ومنها انتقل إلى الحيرة، بينما يعتبره البعض نتاج تطور عن الخط النبطي المنحدر من الخط الآرامي كما تؤكد ذلك بعض النقوش التي تعود إلى ما قبل الإسلام بمنطقة "أم الجمال" بالأردن.

وقد انتقل الخط العربي إلى شمال إفريقيا في سياق الفتوحات الإسلامية، وسرعان ما تطور ليفرز الخط القيرواني نسبة إلى القيروان التي انبثت سنة 50 هـ، والتي عظمت أهميتها عندما صارت عاصمة للدولة الأغلبية ومركز المغرب العلمي والثقافي. وانطلاقاً من هذا النموذج المحلي تطورت أنماط أخرى من الخط مثل "الكتابة المعرّقة" المعروفة لدى عدول الإِشهاد والتي عادة ما تذيّل بأختام مخطوطة يدويّاً تسمى "خفيصة".

وترجع أولى الكتابات العربية المؤرخة التي وصلتنا إلى حد اليوم بتونس إلى القرن الأول للهجرة / السابع للميلاد. على البرديات ثم على القطع النقدية، وذلك قبل أن تكثف الكتابات النقائشية انطلاقاً من نهاية القرن الثاني للهجرة/ أواخر القرن الثامن ميلادي.

وعلاوة على المحامل التقليدية الشاهدة على مسارات الخط العربي بتونس من جنس النقائش والنقود والمخطوطات ووثائق الأرشيف، ثمة محامل أخرى أقل انتشاراً من الأولى، إلا أنها ذات قيمة تاريخية وفنية وأنتروبولوجية بالغة في التعرف إلى جوانب مهمة من فنون الخط، وهي تتمثل في الأواني الفخارية والمنسوجات والمعادن بأنواعها، فضلاً عن قطع الحجارة والجص، حيث كثيراً ما تولّف مهاداً لمخطوطات ذات محتويات مختلفة.

ولئن التصقت فنون الخط في بدايتها بالثقافة العالمية، فإنها ما لبثت أن تمددت لتخترق ثقافة العامة، فكان أن أدى التحامها بالطبقات الشعبية إلى شحنها بمضامين جديدة على المنوال الذي يتجسد من خلال استخداماتها في الزوايا والأضرحة والمقامات، في إطار التصوّف الشعبي، كما في عدد من الممارسات السحرية.

2- مكونات العنصر

يتألف العنصر من مستويين اثنين: مستوى ظاهر ملموس يضم عدداً من الممارسات والتقنيات والمهارات القابلة للملاحظة المباشرة، ومستوى خفي لا يكشف عن نفسه بصفة معلنة شفافة، وفيه نجد جملة من المعارف والتصورات والرمزيات الثاوية في أعماق ممارسيه وحملته.

المهارات والمعارف

تقتضي مباشرة فنون الخط اكتساب عدد من المهارات والمعارف تبدأ بتطويع الجسد، سيّما اليد، واستقامة الجلسة، وإدراك خواص مواد الكتابة ومحملها، مثل بري القلم وفق تقنيات معلومة كالفتح والنحت والشق والقط، ووضع الجفاف تحت اليد وتوجيه الكراس نحو الوجهة السليمة وطريقة مسك القلم. ثم يكون الاهتمام بمعرفة أبعاد الحروف الهندسية والجمالية والمسافات بينها وتلك التي تفصل بين

الكلمات، فضلا عن مرونتها ومتانتها وما تقتضيه من تماسك وتوازن وانسجام وتصاميم وذلك حسب أنواع الخطوط المراد استخدامها، سيما خط النسخ الذي أقرته البرامج الرسمية بالمدارس التونسية. ويبقى التدرّب والتدريب هنا أساس الإلمام بقواعد فنون الخط، فضلا عن ملكة الخيال والإبداع.

الطقوس والممارسات الاجتماعية

تشكّلت حول فنون الخط منظومة من الطقوس والممارسات الاجتماعية التي ساهمت في ترسيخها وتكريسها كممارسة ثقافية واجتماعية متكاملة. ولعلّ ارتباطها بالنص المقدّس جعلها تحاط بالإجلال والتكريم من عامة الناس، فاعتبرت كتابة الآيات القرآنية تشريفا عظيما وصناعة نبيلة. وما لبثت أن صارت القواعد المتصلة بممارسة الخط بمثابة الطقوس التي يتعيّن احترامها، من ذلك استهلال العمل بالبسملة والدعاء والتدرّب على يد شيخ من شيوخ الخطّاطين وتوفير هذا الأخير على أساس القول الشعري المأثور:

لابدّ من شيخ يريك شخوصها وإلا فنصف العلم عنك ضائع

أما عن مضامين المخطوطات، فهي تكاد تكوّن موضوع تواضع اجتماعي، بحيث لا تخرج عن الآداب الاجتماعية، وإنّما تكرّس المبادئ الروحية والنماذج المثالية وتمجّد المعايير والقيم المشتركة، وذلك اعتمادا على الآيات القرآنية وأسماء الله الحسنى والأحاديث الشريفة والحكم والأمثال، وهو ما عبّر عنه أحد الشعراء بقوله:

وما من كاتب إلا سيفنى ويبقى الدهر ما كتبت يداه
فلا تكتب بخطك غير شيء يسرك في القيامة أن تراه

ويتماهى إتقان الخطّ العربيّ مع المعايير الاجتماعية التقليدية ليصبح إحدى السمات الشخصية التي لا غنى عنها لنيل الاعتبار الاجتماعيّ.

ومن العادات الجارية ألا تمزّق أو تدنّس الأوراق المخطوطة، وإنّما تحفظ أو تحرق، من ذلك تحريم استعمال أو حتى مجرد حمل ما خطّ بالعربية في الأماكن التي يعتقد أنّها غير طاهرة كالحمامات وبيوت الاستحمام والمياه الآسنة ونحوها كما هو الشأن لدى أتباع المذهب الإباضي بجزيرة جربة. وقد دأب الناس في جهات مختلفة، مثل بلاد الجريد، على النقاط الأوراق المخطوطة التي يصادفونها متناثرة في الطريق، فيقرؤونها، قبل طيها وحفظها بعناية في كوة جدار أو نافذة ليقرأها شخص آخر.

كما ينجلّي الخط أحيانا على هيئة ممارسات طقسية للتواصل مع المقدّس والولوج إلى ما يعتقد أنّه عالم الجان والأرواح، فكثيرا ما تتحوّل الزوايا والمقامات إلى جداريات تخطّ عليها أدعية مقترنة بأسماء أصحابها، وذلك باستخدام مادة الحناء.

أما في مجال السحر، فتحضر فنون الخطّ أحيانا باعتبارها صفات خاصّة، على شكل طلاسم وأحجبة يعتقد في قدرتها على الوقاية من الحسد وسوء الطالع كما من بعض الأمراض. كما نشير إلى حساب الجمّل وخطّ الرّمّل، وهما عبارة عن تقنيتين سحريّتين ضاربتين في القدم تزعمان التنبؤ والتكشّف على المستقبل.

البعد الرمزي للعنصر

إنّ جملة هذه الطقوس والآداب والممارسات تستند إلى تمثّل جمعيّ خاصّ لفنون الخط، بحسبانها ذات ماهية مقدّسة، ذلك أنّ الحروف تتّصل بالعالم السماوي والحضرة الإلهية وأسرار الوجود، بحيث تنطوي على قوّة وطاقة روحية تجعل التعامل معها محاطا بهالة من التكريم والإجلال، ففي التقاليد الصوفية، ينطوي شكل الحرف، من حيث الاستقامة والميل والانكسار والانحناء على دلالات روحانية عميقة في علاقة بالإنسان بنفسه وبالوجود بأسره، حتى غدت الحروف، كما هو الحال لدى عدد من الطرّق الصوفية، ذواتا وخلقا من خلق الله. وهي كذلك لدى بعض الفنانين المعاصرين الذين يعتبرونها لغة تشكيلية وجمالية لا تبغي نقل رسالة ذات مغزى مباشر، بل إطلاق ألحان سماوية تدرك بالبصر.

إنّ هذا الثقل الرمزيّ هو الذي يفسّر تنوع استخدامات فنون الخط، إذ كثيراً ما تخرج عن وظيفة الكتابة والأغراض النفعيّة المباشرة، لتكتسي أبعاداً نفسيةً وصوفيةً وميتافيزيقيةً، كما يشهد على ذلك تواتر حضورها العفويّ في الكثير من السلوكيات ومظاهر الحياة كالزخارف والتعاويذ وحليّ المرأة وزينة الجسد والبيوت والعمارة الدنيّة، وحتى في عدد من التجارب التشكيلية المعاصرة. وهو ما يعني أنّ علاقة المجتمع بالعنصر هي علاقة تقنيّة وفنيّة واجتماعية ووجدانية تعكس هويته بقدر ما تساهم في إعادة بنائها عبر إقحام الفرد والجماعة ضمن تجربة خاصّة.

3- تطبيقات فنون الخط العربيّ

ما فتئت تطبيقات فنون الخط العربيّ تتعدّد لتتنوّع في محاملها، كما في سياقاتها ووظائفها، في تفاعل مطّرد مع متغيّرات حياة المجتمع، في شتى مظاهرها. ولعلّ من أبرزها التاليّة:

التطبيقات الفنيّة والجماليّة مع الخطّاطين والفنّانين التشكيليين/ التطبيقات الحرفية مع الخطّاطين المرتبطين بالصناعات التقليديّة والذين يستخدمون الخشب والرّخام والحجارة المصقولة والفسيفساء والجصّ والمعادن/ التطبيقات المهنيّة الحديثة المتصلة ببعض الأنشطة مثل تصميم اللافتات والكتب والمجلات والإعلانات وغيرها/ التطبيقات البيداغوجيّة والتربويّة في إطار التعليم والتكوين المدرسيين/ التوثيق من خلال حفظ الأرشيفات بأنواعها/ الطقوس والعادات الاجتماعيّة التي تمارس فيها فنون الخطّ، بطرق خاصّة، من منطلقات دينيّة أو سحرية.

- العناصر الماديّة واللاماديّة المصاحبة للممارسة أو المهيكلّة لها (الفضاء/ الأزياء/ الأدوات...)

تختلف حسب أنواع المحامل المستخدمة في الخطّ (ورق، خشب، جصّ، حجارة، معادن، قماش...) وطبيعة الممارسة (فنيّة، حرفيّة، طقسية). ولعلّ من أهمّها الأوراق والأقلام والحبر وأنواع الأزامل والأصباغ والألوان.

- الممارسات العرفيّة التي تنظّم أو تمنع الوصول إلى العنصر

عموماً، تتميز ممارسة فنون الخطّ بانفتاحها، بحيث لا تفرض حواجز أو قواعد صارمة تحول دون الوصول إليها أو تقصي بعض الفئات الاجتماعيّة عنها لأسباب متّصلة بطبيعة العنصر في حدّ ذاته. على أنّه في حالات نادرة مرتبطة بالتوظيفات السحرية لفنون الخطّ، تحاط الممارسة بشيء من التكتّم.

- كفيّة التعلّم وطرائق النشر بين الأعضاء والتمرير للنّاشئة

يؤمن العنصر وظائف حياتيّة تجعل من تداوله ضرورة لا غنى عنها، وبالتالي فإنّ ممارسته تؤلّف الطريقتة المثلّي التي تتكفّل بتعليمه للأجيال وتأمين استمراره. وبالإضافة إلى التجربة والممارسة الاجتماعيّة، فقد هيأ المجتمع جملة من المؤسسات والقنوات والفضاءات التي تعنى بصون هذا الجانب أو ذاك من العنصر، وهو تجمع بين ما هو تقليديّ وما هو حديث وبين الرسميّ وغير رسميّ من بينها هياكل التعليم والتكوين والبحث والأرشيفات والمعارض والمتاحف والمهرجانات والبرامج الإعلاميّة والورشات الحيّة.

3- الفاعلون المعنيون بالعنصر

- حملة العنصر من الممارسين له بشكل مباشر

الخطّاطون المحترفون/ فئات مختلفة من الحرفيين الذين يتعاطون فنون الخطّ على محامل مختلفة مثل

الجصّ والحجارة والخشب والجلد والمعادن/ معلّمون وأساتذة فنون الخطّ بالمؤسسات التعليمية / عدد من الفنانين التشكيليين/ أرباب صناعة الكتاب/ مهنيو الإعلانات واللافتات/ هوأة المخطوطات والوثائق الأرشيفية.

- مشاركون آخرون

جملة الأفراد والجماعات المرتبطة بهذه الأصناف باعتبارها مستهلكة لفنون الخطّ/ عموم الناس الذين يستخدمون الخطّ كأداة تواصل اجتماعي ووسيلة تعبير فنيّ عفويّ في بعض المناسبات.

- منظمات غير حكوميّة/ المجتمع المدنيّ

جمعيّة الخطّاطين التونسيين/ الجمعية التونسية لفنون الخطّ/ جمعيات أحبّاء المكتبة والكتاب/ نوادي الخطّ التابعة لدور الثقافة ودور الشباب والمؤسسات التعليمية بشتى أصنافها ومستوياتها/ جمعية الرابطة القلمية بمدنين/ جمعية إيلاف بتطاوين/ أكاديمية ابن العربيّ للفنون (بن عروس)/ جمعيات صيانة المدن بمختلف أنحاء البلاد/ الجمعية التونسية للدراسات والبحوث العمرانية/ الجمعية التّونسية للتراث المشترك "ثقافات"/ جمعية "دار الجماعة" بمزراية جربة.

- هيئات رسميّة

- المركز الوطني لفنون الخطّ.
- دار الكتب الوطنيّة.
- الأرشيف الوطني التونسي.
- المتحف الوطني للفنون الإسلامية بقرادة، القيروان.
- المتحف الوطني بباردو.
- الإدارة العامّة للكتاب.

4- مدى قابليّة العنصر للاستمرار: العراقيل والتحديات

ليس ثمة تهديدات وشيكة للعنصر في الوضع الراهن، فهو أحد العناوين الكبرى والأساسيّة للهويّة الثقافيّة والاجتماعيّة، بحيث يكون استخدامه مظهرا من مظاهر وحدة المجتمع واستمراره. على أنّه من المهمّ الإشارة إلى ما تمثّله بعض تطبيقات الإعلاميّة والإنترنت من مشاكل من شأنها أن تحدّ من الطابع الفني والجمالي للعنصر وتحويله إلى كائن افتراضيّ والحال أنّه أساسا ممارسة مفعمة بالحياة. كما نشير إلى ما تمثّله العولمة من تهديدات للتنوّع اللساني للإنسانية وما يتّصل به من فنون ومهارات وأنماط ثقافيّة.

5- برامج التّثمين وإجراءات الصّون

- تنصيب الدّستور الجديد (جانفي 2014)، في فصله الأوّل، على أنّ اللّغة العربيّة هي اللّغة الرسميّة الوحيدة لتونس، وتأكيد التّوطئة بأن تونس دولة عربيّة متجذّرة في انتمائها الحضاري والجغرافي وتنقسم مع الوطن العربي اللّغة والثقافة. كما أنّ الفصل 39 ينصّ على أنّه على الدّولة التونسية أن «تعمل على

ترسيخ اللغة العربية ودعمها وتعميم استخدامها». . وبما أنّ استدامة فنون الخطّ العربي لا تنفصل عن استدامة اللغة العربيّة في حدّ ذاتها، فهذا الاعتراف القانوني الرفيع يمثّل إحدى أهمّ آليات صون العنصر على الصّعيد التشريعيّ.

- إقرار تدريس قواعد فنون الخطّ العربي ضمن مناهج التعليم الرسميّة بالنسبة إلى السنوات الأولى من التعليم الأساسيّ وتدريسها بمعاهد الفنون الجميلة وبعده من الاختصاصات الجامعيّة ذات الصلة بالتاريخ والفنون والآثار والحضارة.

- إدراج فنون الخطّ ضمن برامج معاهد التربية والتعليم التي تكوّن مدرّسي التعليم الأساسيّ (الابتدائيّ).

- ارتقاء "دار الكتب الوطنية" المحدثّة سنة 1885 إلى "مكتبة وطنية" سنة 1956 وصدور أمر رئاسي بعد عام واحد فوّض لها جمع نفائس المخطوطات العربيّة الإسلاميّة من المكتبات التونسيّة والمساجد والزوايا، باستثناء مكتبة القيروان العتيقة.

- إنشاء الأرشيف الوطني التونسي، بموجب قانون عدد 95 لسنة 1988 المؤرخ في 02 أوت 1988، والذي هو وريث خزانة مكاتيب الدولة المحدثّة سنة 1874، وهو مؤسسة عموميّة تعنى بحفظ الذاكرة الأرشيفيّة عبر جمع وصيانة الوثائق الوطنيّة، والتي هي، في جزء كبير، منها من جنس المخطوطات.

- إحداث المركز الوطني لفنون الخطّ، صلب المعهد الوطني للتراث التابع لوزارة الشؤون الثقافيّة بمقتضى الأمر عدد 2369 المؤرخ في 18 نوفمبر 1994، وهو هيكل يهتم بفنون الخطّ العربيّ دراسة وتكويناً وتنشيطاً. ومن أبرز أهدافه صون الأساليب والأنماط الفنيّة المستعملة في الخطّ العربيّ وترسيخ وتطوير وترويج هذه الأساليب بالبلاد التونسيّة بالتعاون مع المعاهد المماثلة في العالم العربيّ والإسلامي وتكوين المختصين في فنون الخطّ، فضلاً عن تنظيم الملتقيات والتربّصات وتوفير فضاء للعروض وتنشيطه باستمرار.

- تأمين المركز الوطني لفنون الخطّ لتربّصات لفائدة الطلبة ودروس تكوينيّة على مدار السنة مشفوعة بامتحانات تمنح بمقتضاها شهادات في الاختصاص لمستحقّيها.

- تنظيم مجموعة من التظاهرات الثقافيّة والتربويّة من قبل الجمعيات والهيكل الرسميّة المختصّة للدولة بمناسبة الاحتفال باليوم العالميّ للغة العربيّة الموافق لـ 18 ديسمبر من كل سنة.

- تنظيم مؤسسة "بيت الحكمة/ قرطاج" أيام الخطّ العربيّ مرّة كلّ ثلاث سنوات، بإقامة معرض للخطّاطين من تونس ومن خارجها، فضلاً عن المحاضرات والورشات.

- الاهتمام بالمخطوطات التاريخيّة وما يتّصل بها من أنماط فنيّة خطيّة محليّة من قبل مؤسسة "دار الكتب الوطنيّة" و"الأرشيف الوطني" والمتحف الوطني للفن الإسلاميّ بقيادة الذي يحفظ ويعرض مخطوطات نفيسة، على محامل مختلفة، مثل الرق الأزرق دون أن ننسى المخبر الوطني لصيانة وترميم المخطوطات الذي من مهامه الحفاظ على الرصيد الوطني من المخطوطات وترميمها، ودراسة وتوثيق مخطوطات القيروان ووثائقها المتّصلة بحياتها الاجتماعيّة والاقتصاديّة والسياسيّة.

- دورة تكوينيّة بعنوان "الأطفال الخطّاطون" من 14 إلى 17 مارس 2016 تحت إشراف المركز الوطني لفنون الخطّ.

- إطلاق ديوان الخدمات الجامعيّة بالشمال التابع لوزارة التعليم العالي والبحث العلمي للمهرجان الطالبّي للخطّ العربيّ انطلاقاً من فيفري 2017، حيث أدرك دورته الرابعة خلال فيفري 2020.

- مبادرة نادي "محمود عطية للخطّ العربي" بنابل بالتعاون مع الجمعيّة التونسيّة لفنون الخطّ بتأمين دورة تكوينيّة في تعلّم خطي النسخ والرقعة لفائدة الطلبة والتلاميذ خلال شهري نوفمبر وديسمبر 2014.

- إرساء شبكة لنوادي فنون الخطّ العربيّ بدور الثقافة والشباب والمدارس والمعاهد الثانويّة والمؤسّسات الجامعيّة في مختلف أنحاء البلاد.

- إحياء عدد من التظاهرات التربوية والثقافية حول العنصر من قبل جمعيات أحبّاء المكتبة والكتاب التي تزاوّل نشاطها في شتّى الجهات، وذلك بالمكتبات العموميّة المرتبطة بها.

- تولّي الجمعية التونسية لفنون الخط العربيّ تنظيم دورات تكوينيّة وورشات ومعرض وطنيّ سنويّ حول فنون الخطّ، علاوة تحركاتها الميدانية داخل الجهات.

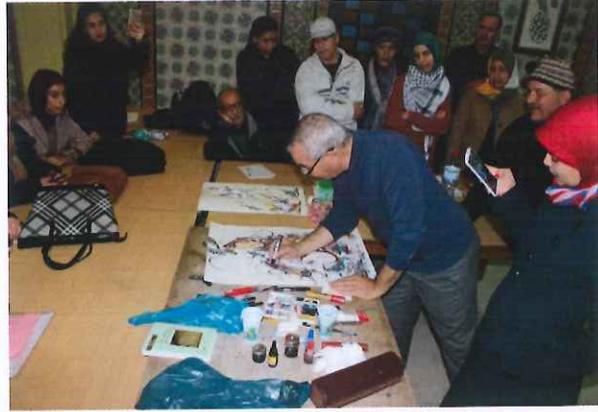
- عقد ملتقى سنوي لنوادي فنون الخط المنتشرة بأنحاء البلاد.

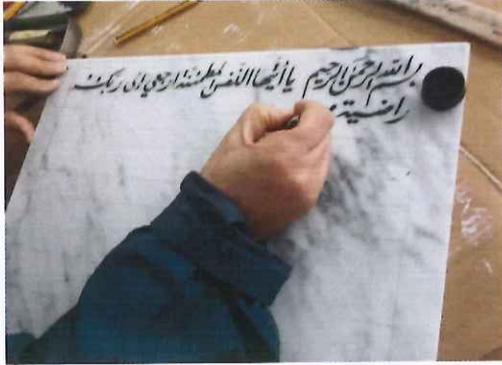
- الشروع في تجربة تكوين عدد من المساجين في مجال فنون الخط كآلية إعادة دمج وتأهيل اجتماعي، وذلك في إطار اتفاقية شراكة بين المعهد الوطني للتراث والإدارة العامة للسجون والإصلاح بتاريخ 29 ديسمبر 2016.

- توفير الفضاءات والمساعدات اللوجستية والتأطير اللازم، فضلا عن بعض المساعدات الماليّة، للجمعيات والنوادي الناشطة في هذا المجال.

- اعتماد فنون الخطّ في تزيين واجهات المباني والساحات العمومية والحدائق على غرار تجربة جمعية "دار الجماعة" مزرية بجزيرة التي أطلقت مبادرة لتزيين محطات المسافرين بالخطّ العربيّ.

6- التوثيق الفوتوغرافي للعنصر





7- هوية الشخص المرجعية المعتمدة في استيقاء البيانات

محمد علي العيادي، 48 سنة، حرفي خطاط على الرخام، نهج باب الخضراء، تونس.
 - محمد الحبيب الفلاح، 63 سنة، حرفي خطاط على الرخام، نهج على البلهوان عدد 01 باب الخضراء،
 الهاتف: 97688645 / محمد الحبيب الزعلوني خطاط على الرخام، 58 سنة، 10 نهج الحبيب جاء
 وحدو 1001، تونس/ توفيق العيساوي، 39 سنة، خطاط ومدرّس للخط العربي بالمركز الوطني لفنون
 الخط/ بشير الدراجي، خطاط ومدرّس للخط العربي بالمركز الوطني لفنون الخط/ صالح الصويحي
 المرزوقي، 70 سنة، موظف متقاعد ورسّام وحكواتي، العنوان: أولاد عمر، العوينة الجنوبية، قبلي،
 الهاتف: 97370993 / سالم الرقوق، 71 سنة، خطاط وفنان تشكيلي، العنوان: نهج المعز لدين الله
 الفاطمي - المهديّة، الهاتف: 98587677/ هنده بن سالم، 38 سنة، خطاطة على الخشب وفنانة تشكيلية،
 العنوان: نهج أميلكار، الزهراء، المهديّة الهاتف: 22957568/ رضا حفيظ، 43 سنة، حرفي
 فسيفساء، العنوان: شارع فرحات حشاد الجم، الهاتف: 98277634 / المولدي قاسم، 47 سنة، حرفي
 فسيفساء بالجم. الهاتف 98587802/ صالح بن محمود، باحث ومدرّس للغة الأمازيغية وعضو في
 جمعية تواصل. الهاتف: 29248982 / منير الدريدي، 55 سنة، خطاط وفنان تشكيلي، العنوان: دار
 الثقافة ببيرم التونسي منزل بورقيبة، بنزرت، الهاتف: 22664448 / وردة بن خطاب بن خميس، 79
 سنة، وكيلة زاوية حوال الواد بقلعة الأندلس/ حمادي دالي، مؤرخ، جامعة المنستير/ الهاتف:
 97211656 / وريدة فرحات، من مواليد 1949، كسرى، سليانة، الهاتف: 97190773.

8- المصادر والمراجع - المكتوبة

ببليوغرافيا منتقاة

ابن خلدون (عبد الرحمان)، كتاب العبر وديوان المبتدأ والخبر، الكتاب الأول، المقدمة، الجزء الثاني، تحقيق إبراهيم شبوح، تونس، 2007.

الخطّ العربيّ بين العبارة التشكيلية والمنظومات التواصلية، منشورات المجمع التونسي للعلوم والآداب والفنون، بيت الحكمة، وزارة الثقافة والمحافظة على التراث، تونس، 2008.

بن صولة (عماد)، "العلامات والرموز في القرى الجبلية بالجنوب التونسي"، الثقافة الشعبية-البحرين، عدد 27، خريف 2014.

عبد اللطيف (محمد الصادق)، "الخطّ والخطّاطون في تونس، المدرسة التونسية في الخطّ: مرحلة التأسيس والإشعاع"، ضمن كتاب الخطّ العربيّ: فعاليات أيام الخطّ العربيّ 29 سبتمبر-12 أكتوبر 1997، منشورات المجمع التونسي للعلوم والآداب والفنون، بيت الحكمة، قرطاج، وزارة الثقافة والمحافظة على التراث، 2000، ص 57-82.

عبد الوهاب (حسن حسني)، ورقات عن الحضارة العربية بإفريقية التونسية، القسمان الأول والثاني، 1965 و 1981.

العجابي (محمد)، جامع المسكوكات العربية بإفريقية، المعهد القومي للفنون والآثار، جزآن، تونس، 1988-1996.

كنوز القيروان، دليل لمعرض بمناسبة القيروان عاصمة للثقافة الإسلامية 2009، منشورات وكالة إحياء التراث والتنمية الثقافية، تونس، مارس 2009.

المحجوبي (محمد)، "المدرسة الخطية التونسية، الخطّ العربيّ: فعاليات أيام الخطّ العربيّ 29 سبتمبر-12 أكتوبر 1997، منشورات المجمع التونسي للعلوم والآداب والفنون، بيت الحكمة، قرطاج، 2000، ص 83-91.

Abdeljaoued (Lotfi), *Inscriptions islamiques des grandes villes de Tunisie : Monastir, Kairouan, Sfax, Sousse et Tunis*, Thèse de Doctorat sous la direction de S. Ory, Université Aix-Marseille, 2001.

Aoudi-Adouini (Raja), *Stèles funéraires tunisoises de l'époque hafside (628-975/1230-1574)*, 2 vols., Tunis, I.N.P, 1997.

Couleurs de Tunisie, *25 siècles de céramique*, ouvrage collectif, Institut du Monde Arabe, Paris, 1994.

Fnina (Abdelhamid), Khiri (Ali), *Numismatique et Histoire de la monnaie en Tunisie, Tome II, Monnaies islamiques*, Banque centrale de Tunisie, Tunis, 2007.

Louhichi (Adnen), *Céramique islamique de Tunisie : Ecole de Kairouan, Ecole de Tunis*, Publications de l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion culturelle, Tunis.

Naf (Silvia), *l'art de l'écriture arabe : passé et présent*, Genève, 1992.

Poinsot (Paule), et Roy (Bernard), *Inscriptions arabes de Kairouan*, Publications de l'Institut des Hautes Etudes de Tunis, 2 vols., Klincksieck (C.), Paris, 1950-1958, 2 fasc., (624p., 16 fig., 98 pl.).

Ragib (Yusuf), « La plus ancienne lettre arabe de marchand », *Document de l'Islam médiéval, nouvelles perspectives de recherche*, IFAO, Le Caire, 1991, p. 2-9.

- السّمْعِيَّة البصريَّة

عدد من التسجيلات المنجزة في إطار برامج إعلامية مختلفة بالإذاعات والقنوات التلفزيّة، علاوة على مقاطع فيديو حول العنصر لدى عدّة هيئات رسمية وغير رسمية.

- المواد الوثائقية المحفوظة في المتاحف والأرشيفات والمجموعات الخاصّة

ثمّة مادّة هائلة محفوظة بالمؤسسات الرسمية المعنية بالعنصر، سيما المتاحف ودار الكتب الوطنية والأرشيف الوطني والمكتبات الخاصّة، علاوة ما تحتفظ به بعض العائلات والزوايا من مخطوطات وأرشيفات في هذا المجال.

9- معطيات تقنية حول عمليّة الجرد

- تاريخ البحث الميدانيّ ومكانه

امتدّ البحث الميدانيّ على شهر أكتوبر 2019، غير أنّه استفاد من أعمال سابقة أجريت في فترات مختلفة. وقد حاول الإحاطة بالعنصر في امتداداته الجغرافية والاجتماعية والثقافية، وذلك عبر مقاربة تشاركية سمحت بمقابلة تشكيلة متنوّعة من حملة العنصر وممارسيه بأهمّ الأقاليم الجغرافية بالبلاد.

- جامع أوجامعو المادّة الميدانيّة

لظفي عبد الجواد، مكلف بالبحوث/ محمد المقدم، محافظ تراث/ توفيق العيساوي، خطّاط وأستاذ خطّ/ أسمهان بن بركة، مكلف بالبحوث/ مبروكة الطيّال، محافظ تراث/ عماد بن صالح، محافظ تراث/ سيدة دبابي، طالبة دكتوراه علوم تراث/ إيمان السعدي، طالبة دكتوراه علوم تراث/ منى بن حميدة، طالبة ماجستير علوم تراث بكلية العلوم الاجتماعية والإنسانية بتونس/ هاجر بالحاج صالح، طالبة ثالثة تاريخ بكلية العلوم الاجتماعية والإنسانية بتونس/ نجاه بدر الدين، محافظ تراث، سليانة/ عبد السلام الفيتوري، طالب دكتوراه علوم تراث/ الهاشمي الحسين، رئيس جمعيّة الرابطة القلمية بمدنين/ توفيق دالي، جمعيّة "دار الجماعة" بمزاية جربة/ جمعيّة أحبّاء المكتبة والكتاب بمنزل بورقيّة/ عماد بن صولة، باحث وأستاذ جامعيّ.

- تاريخ إدخال بيانات الجرد

16 نوفمبر 2019

- محرّر البطاقة

عماد بن صولة : أستاذ بحوث وأستاذ محاضر في الأنثروبولوجيا الثقافية.

- تحيين المعطيات

29 جانفي 2020

